

# *osBeurre S.à r.l.*

*Organisation sectorielle pour le beurre OSB*



RAPPORT ANNUEL 2014



## LES FABRICANTS DE BEURRE

### CREMO SA

Case postale  
1701 Fribourg  
Tél. 026 407 21 11  
Fax 026 407 29 69  
[www.cremo.ch](http://www.cremo.ch)



### MITTELLAND MOLKEREI AG

Obertelweg 2  
Postfach  
5034 Suhr  
Tél. 058 227 41 41  
Fax 058 227 43 54  
[www.emmi.com](http://www.emmi.com)



### FUCHS + CO. AG

Greinastrasse 10  
Postfach  
9400 Rorschach  
Tél. 071 846 81 80  
Fax 071 846 81 81  
[www.fuchsmilch.ch](http://www.fuchsmilch.ch)

## RAPPORT ANNUEL 2014 DE L'OS BEURRE

	SOMMAIRE .....	PAGE
1	AVANT-PROPOS DU PRÉSIDENT .....	2
2	ORGANISATION SECTORIELLE POUR LE BEURRE OS BEURRE.....	3
3	PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS DANS LE SECTEUR DU BEURRE .....	5
4	MISE EN VALEUR DU LAIT COMMERCIALISÉ .....	6
5	PRODUCTION INDUSTRIELLE DE BEURRE .....	7
6	GESTION DES STOCKS ET FONDS DE GESTION DES STOCKS .....	9
7	CONTRÔLE DE LA QUALITÉ.....	10
8	IMPORTATION ET EXPORTATION .....	12
9	CONSOMMATION DE BEURRE (INDUSTRIE BEURRIÈRE).....	13
10	MARCHÉ DE LA MATIÈRE GRASSE.....	16
11	PROMOTION DES VENTES.....	18
12	NUTRITION .....	20
13	MARCHÉ MONDIAL DU BEURRE .....	21

## 1 AVANT-PROPOS DU PRÉSIDENT

En 2013, le marché suisse du beurre avait été assez équilibré et les exportations de beurre avaient pu être ramenées à 1'600 tonnes. Dans l'année sous rapport, la production de beurre a de nouveau augmenté et dépassé les 50'000 tonnes, et ce, pour un potentiel d'absorption du marché d'environ 44'500 tonnes. Le niveau des stocks est passé en peu de temps de moins de 1'000 tonnes à plus de 6'500 tonnes. Après la décision de LactoFama de soutenir le lait C, plus de 2'000 tonnes de beurre ont été exportées en l'espace de 4 mois. Comme les prix avaient chuté en 2014 d'un quart environ sur les marchés internationaux et que le financement des exportations n'était pas réglé, il n'aurait pas été possible, sans le soutien de LactoFama, d'exporter les quantités nécessaires et les stocks auraient largement dépassé les 6'500 tonnes. Malgré les exportations réalisées, les stocks ont atteint un niveau moyen nettement plus élevé que l'année précédente et le surcoût de stockage a encore aggravé les comptes des fabricants de beurre de 1,6 million de CHF supplémentaires.

Le marché du beurre est sursaturé depuis plusieurs années. Il n'existe pour ainsi dire pas de marchés porteurs, notamment pas de marché intérieur, pour les excédents de production. Ceux-ci doivent être exportés sur le marché mondial. Compte tenu de l'effet direct des prix du marché mondial sur le prix du lait et vu les prix intérieurs en baisse, je m'attends en 2015 à une diminution de la production laitière. La pression sur les prix du lait s'est encore accrue suite à la décision de la Banque nationale du 15 janvier 2015 d'abolir le taux plancher du cours de l'Euro. Les effets de cette décision ne sont pas encore évaluables. En plus de la pression sur les prix, les ventes de produits à l'exportation vont vraisemblablement baisser en 2015 de sorte que des quantités supplémentaires de lait seront transformées en



beurre. Le secteur beurrier s'attend, comme le reste de l'économie laitière, à une année difficile.

Pour atténuer à court terme les effets de la décision de la banque nationale, la Confédération doit s'impliquer. L'augmentation du financement de la loi chocolatière proposée par le Conseil fédéral pourrait aider efficacement le secteur laitier à court terme. À moyen et long terme, l'économie laitière doit devenir plus concurrentielle. Pour y parvenir, l'organisation sectorielle pour le beurre a organisé en juillet 2014 un séminaire sur la stratégie. Divers projets destinés à améliorer et à renforcer la position de nos produits face aux produits de la concurrence ont été décidés ; le but étant de conserver les parts de marché sur le long terme, de les développer et de pouvoir écouler le plus possible d'excédents sur des marchés plus porteurs.

A handwritten signature in black ink, which appears to read 'H. Schmid'.

Hansjörg Schmid, président de l'OS Beurre

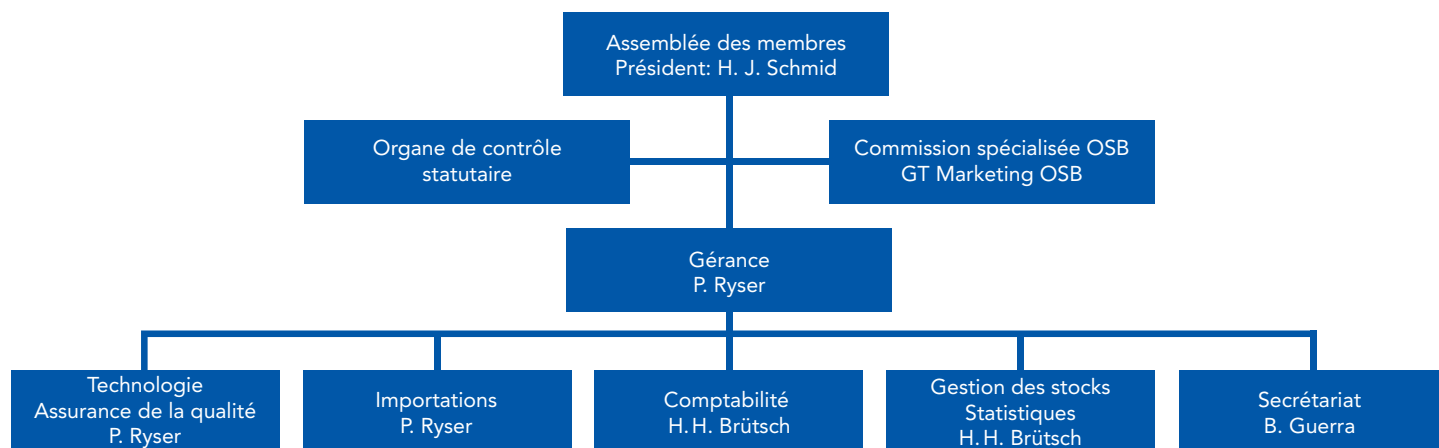
## 2 ORGANISATION SECTORIELLE POUR LE BEURRE OS BEURRE

### SIÈGE

- OS Beurre S.à.r.l.  
Brunnmattstrasse 21  
3007 Berne

### ASSOCIÉS

- Cremo SA, Fribourg
- Fuchs + Co. AG, Rorschach
- Mittelland Molkerei AG, Suhr
- Producteurs Suisses de Lait PSL, Berne



Organigramme de l'OS Beurre, état 1<sup>er</sup> janvier 2015



## SITE INTERNET DE L'OS BEURRE

Le site web de l'OS Beurre [www.bobutter.ch](http://www.bobutter.ch) informe sur les activités de l'OSB ainsi que sur celles des diverses marques de beurre. Les statistiques de l'OS Beurre destinées à renseigner l'économie laitière et l'agriculture restent toujours une source importante d'informations pour les transformateurs laitiers, les personnes actives dans l'agriculture et les journalistes.

En 2014, on a enregistré 4'519 visites, 73,8% des visiteurs provenant de Suisse, 6,4% d'Allemagne et 4,5% de France. Le rapport entre les nouveaux

visiteurs (78,6%) du site et les visiteurs habituels (21,4%) montre que le site intéresse aussi bien les consommateurs que les spécialistes.

Le site web [www.FLORALP.ch](http://www.FLORALP.ch) informe sur la marque FLORALP. Il comprend une boutique où les fidèles consommateurs de la marque peuvent commander diverses primes. Le site [www.FLORALP.ch](http://www.FLORALP.ch) a reçu en 2014 la visite de quelque 86'100 internautes, soit env. 5% de visiteurs de moins que l'année précédente.



### 3 PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS DANS LE SECTEUR DU BEURRE

Le 1er janvier le prix indicatif du lait A a été relevé de 2 ct., passant ainsi à 71 ct. par kilo de lait. Ce prix indicatif est resté en vigueur jusqu'à la fin de l'année. Avec une production laitière de plus de 3'540 millions de kilos, la traite de lait a atteint des records. Compte tenu d'un marché favorable pour les autres produits laitiers, notamment le fromage, la quantité de lait transformée en beurre est moindre. En 2014, la production de beurre est restée inférieure au chiffre record atteint en 2012.

En mars 2014, les dix plus grandes organisations de commercialisation du lait ont créé avec PSL la société LactoFama SA. Le but poursuivi est d'améliorer la transparence sur le marché laitier et d'alléger celui-ci par des mesures communes d'entraide, notamment par l'achat et l'exportation de lait C, et d'assurer ainsi une plus-value sur le marché intérieur.

D'avril à juin 42,4 millions de kilos de lait C ont été exportés via LactoFama. Ces quantités correspondent à 2'065 tonnes d'équivalent beurre. À la fin de l'année, les fabricants de beurre avaient exporté 3'685 tonnes de beurre.

Le 3 juillet l'OSB a organisé un atelier. Le marché intérieur et le marché à l'export ainsi que les marques de l'OSB en rapport avec ces marchés y ont été analysés. Il en est résulté des mesures destinées à être mises en œuvre à moyen terme.

Le niveau maximum des stocks de beurre, soit 6'678 tonnes, a été atteint en août, à la fin de la semaine 33. Ensuite, les stocks ont de nouveau diminué en raison de la baisse saisonnière de la production de beurre.

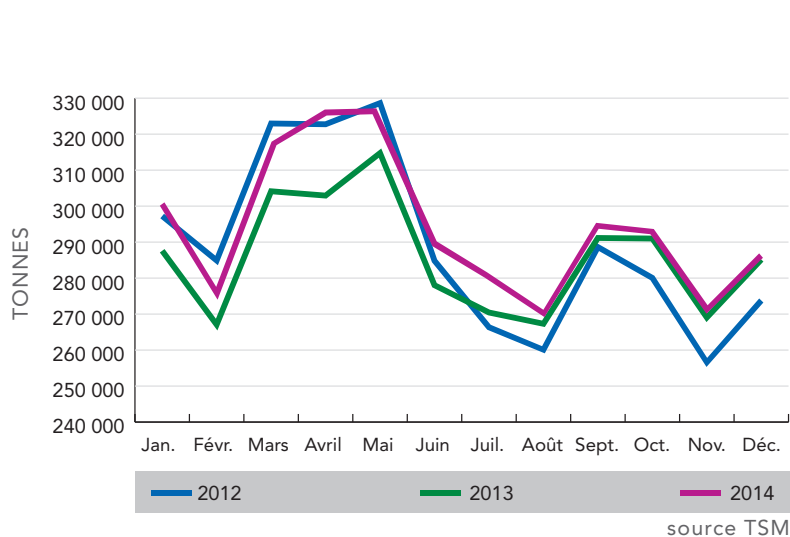
Après être resté stable pendant un an, l'IP Lait a décidé le 26 novembre de baisser le prix indicatif du lait A de 3 ct. par kilo à la date du 1er janvier 2015.

En décembre, à la fin de la semaine 51, les stocks de beurre ont atteint leur niveau le plus bas, soit 1'423 tonnes. Au cours des quatre semaines qui suivirent, les stocks ont doublé pour atteindre plus de 2'900 tonnes.



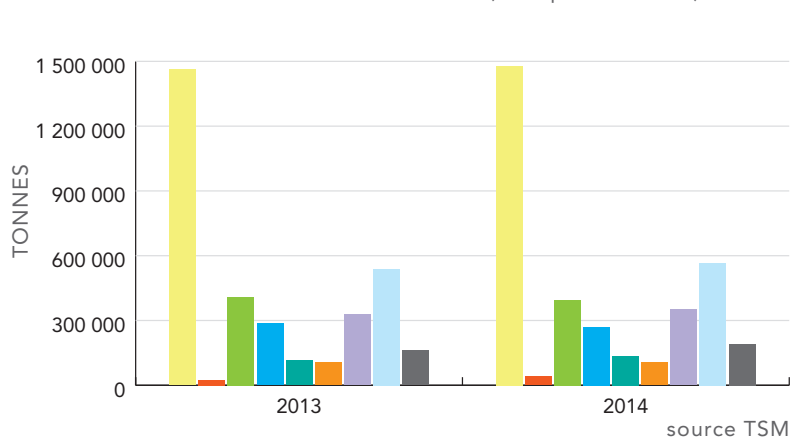
## 4 MISE EN VALEUR DU LAIT COMMERCIALISÉ

LIVRAISONS DE LAIT 2012 – 2014 (lait de zone et lait d'alpage inclus)



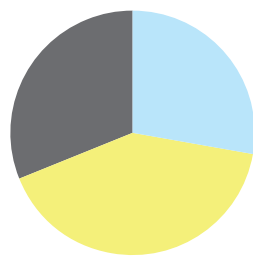
	2012	2013	2014
Jan.	297 252	287 596	300 458
Févr.	284 906	267 079	278 636
Mars	322 962	304 129	317 478
Avril	322 751	302 929	325 647
Mai	328 625	314 730	325 808
Juin	284 819	278 031	290 435
Juil.	266 346	270 443	281 471
Août	260 899	267 312	272 033
Sept.	288 627	291 152	296 464
Oct.	280 055	290 997	293 667
Nov.	258 999	269 060	272 398
Déc.	274 589	285 151	286 042
<b>Total</b>	<b>3 470 831</b>	<b>3 428 611</b>	<b>3 540 532</b>

MISE EN VALEUR DU LAIT (en équivalents-lait)



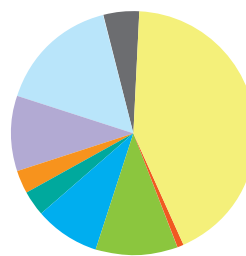
	2013	2014
Fromage	1 463 090	1 480 970
Séré	23 251	25 947
Lait de consommation	408 784	405 559
Crème de consom.	286 420	281 120
Yogourt	113 681	115 287
Produit laitiers frais y c. glaces	106 444	106 578
Conserves de lait	326 734	381 021
Beurre	539 606	572 467
Autres mises en valeur	160 601	171 583
<b>Total</b>	<b>3 428 611</b>	<b>3 540 532</b>

MISE EN VALEUR DE LA MATIÈRE GRASSE (par groupe de produits)



2014

Selon le graphique de valorisation du lait en équivalent lait, environ 16,2% du lait ont été transformés en beurre. Au cours de l'année sous rapport, 29,1% de la matière grasse ont été effectivement transformés en beurre.



2014

Beurre	29,1%
Fromages	39,8%
Autres mise en valeur	31,1%

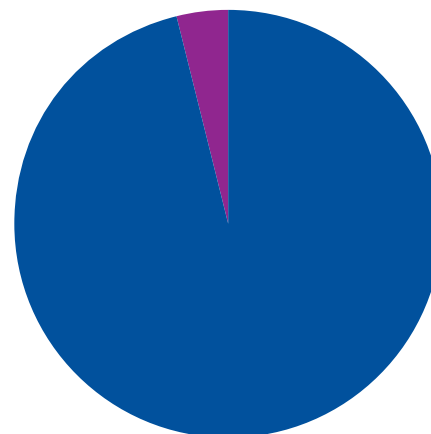
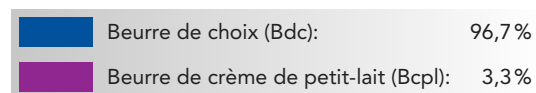
	2014
Fromage	41,83 %
Séré	0,73 %
Lait de consommation	11,45 %
Crème de consom.	7,94 %
Yogourt	3,26 %
Produit laitiers frais y c. glaces	3,01 %
Conserves de lait	10,76 %
Beurre	16,17 %
Autres mises en valeur	4,85 %
<b>Total</b>	<b>100,0 %</b>



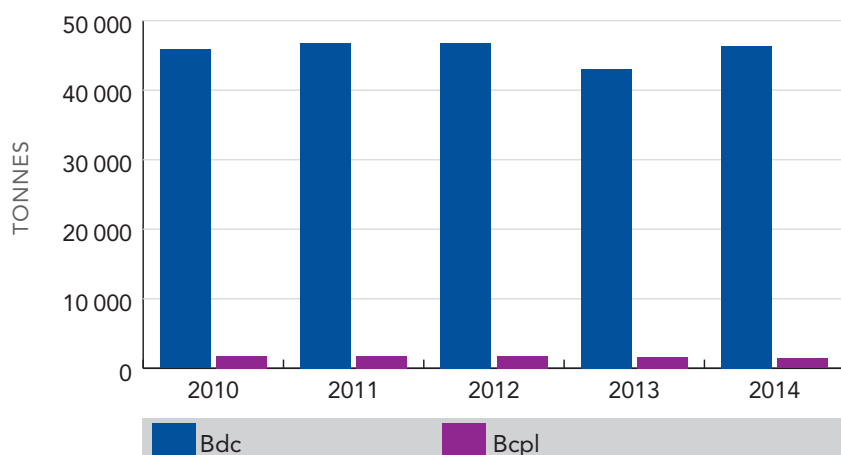
## 5 PRODUCTION INDUSTRIELLE DE BEURRE

En 2014, la production de beurre a atteint 47'712 tonnes, soit une augmentation de 3'013 tonnes ou 6,7%. La production de beurre de choix a augmenté au cours de l'année sous rapport de 3'055 tonnes pour atteindre 46'138 tonnes, soit une hausse de 7,1%.

La production de beurre de crème de petit-lait a diminué de 42 tonnes, soit une baisse de 2,6%. En 2014, la production de beurre de crème de petit-lait s'est élevée à 1'574 tonnes.



### PRODUCTION DE BEURRE 2010 – 2014

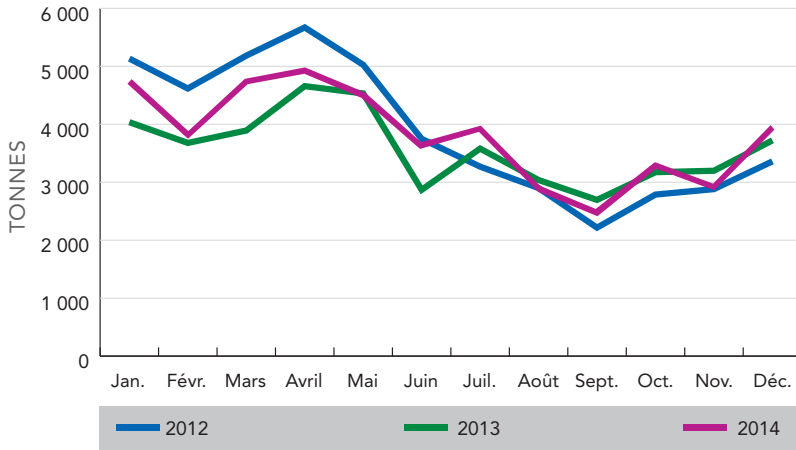


### PRODUCTION DE BEURRE

(par rapport à l'année précédente, sans fabrication ni ventes locales)

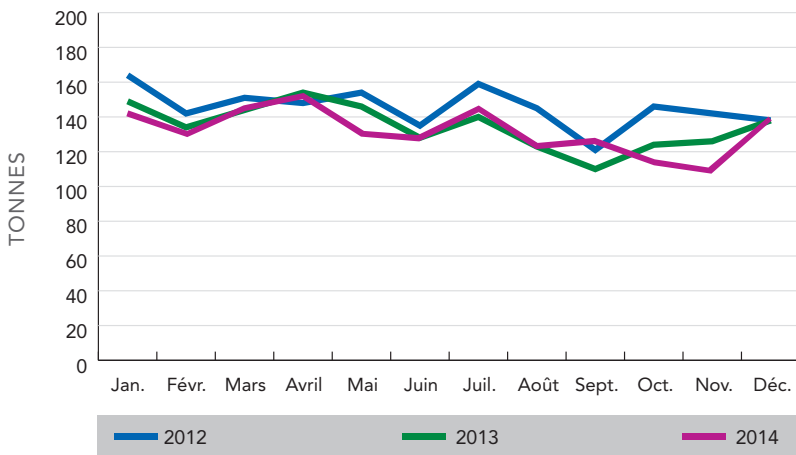
	2010 en tonnes	2011 en tonnes	2012 en tonnes	2013 en tonnes	2014 en tonnes	+/- en tonnes	+/- en %
<span style="color: blue;">■</span> Bdc	45 867	46 767	46 805	43 083	46 138	3 055	7.1
<span style="color: purple;">■</span> Bcpl	1 798	1 751	1 745	1 616	1 574	- 42	- 2.6
<span style="color: cyan;">■</span> Bcoll	50	45	44				
<b>Total</b>	<b>47 715</b>	<b>48 563</b>	<b>48 594</b>	<b>44 699</b>	<b>47 712</b>	<b>3 013</b>	<b>6.7</b>

PRODUCTION DE BEURRE DE CHOIX 2012 – 2014



	2012	2013	2014
Jan.	5 135	4 037	4 744
Févr.	4 618	3 679	3 904
Mars	5 185	3 893	4 710
Avril	5 672	4 659	4 972
Mai	5 028	4 533	4 524
Juin	3 749	2 870	3 613
Juil.	3 270	3 581	3 987
Août	2 900	3 039	2 900
Sept.	2 217	2 696	2 581
Oct.	2 788	3 174	3 380
Nov.	2 882	3 199	2 846
Déc.	3 361	3 723	3 977
<b>Total</b>	<b>46 805</b>	<b>43 083</b>	<b>46 138</b>

PRODUCTION DE BEURRE DE CRÈME DE PETIT-LAIT 2012 – 2014



	2012	2013	2014
Jan.	164	149	143
Févr.	142	134	129
Mars	151	144	136
Avril	148	154	146
Mai	154	146	132
Juin	135	128	128
Juil.	159	140	143
Août	145	123	126
Sept.	121	110	127
Oct.	146	124	119
Nov.	142	126	115
Déc.	138	138	130
<b>Total</b>	<b>1 745</b>	<b>1 616</b>	<b>1 574</b>



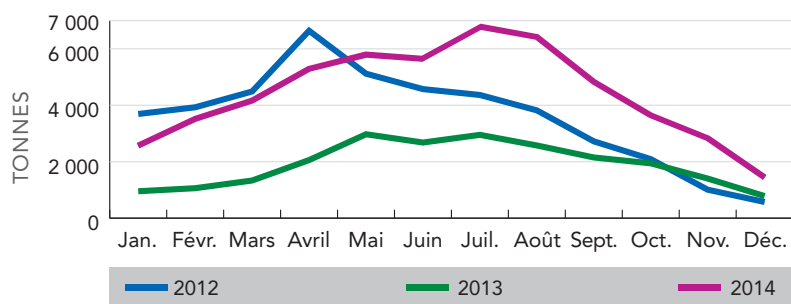
## 6 GESTION DES STOCKS ET FONDS DE GESTION DES STOCKS

Au début de 2014, les stocks de beurre congelé en Suisse étaient de 783 tonnes. Suite à la forte production laitière du premier semestre 2014, les stocks ont crû rapidement. Grâce à l'intervention de LactoFama SA, il a été possible d'atténuer la hausse des stocks. Au cours de l'été, la production est restée élevée. À la fin de la semaine 33, les stocks ont atteint leur niveau maximum, soit 6'678 tonnes. Ensuite, ils ont décréu continuellement jusqu'à la se-

maine 51. Fin décembre 2014, on enregistrait 1'864 tonnes de beurre congelé.

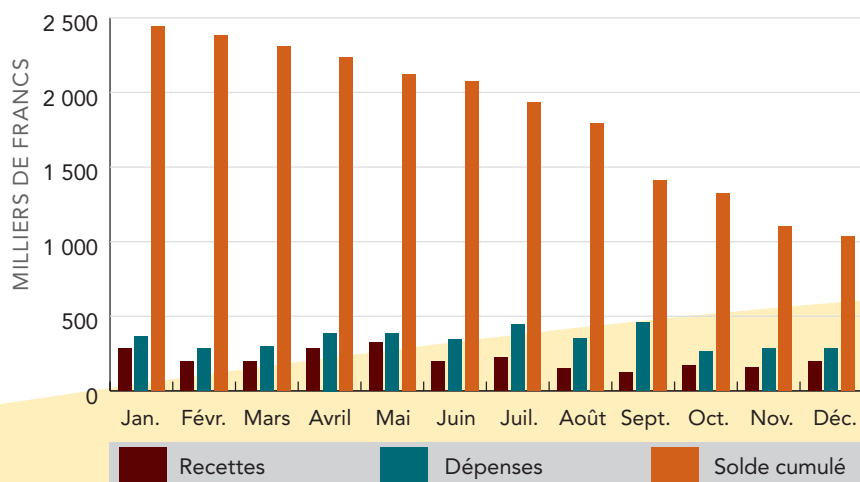
La baisse des contributions à partir de janvier 2014 et la hausse des dépenses de 1,6 million de CHF ont eu pour résultat que le solde, qui était de 2,5 millions de CHF au début de l'année, a diminué de moitié pour atteindre 1,2 million de CHF en fin d'exercice.

STOCKS DE BEURRE DE CHOIX SURGELÉ 2012 – 2014



	2012	2013	2014
Jan.	3 692	954	2 491
Févr.	3 928	1 062	3 311
Mars	4 489	1 334	4 195
Avril	6 641	2 058	5 255
Mai	5 120	2 973	5 719
Juin	4 573	2 680	5 680
Juil.	4 365	2 952	6 565
Août	3 820	2 576	6 435
Sept.	2 722	2 151	4 728
Oct.	2 092	1 943	3 981
Nov.	1 009	1 404	2 802
Déc.	574	783	1 864

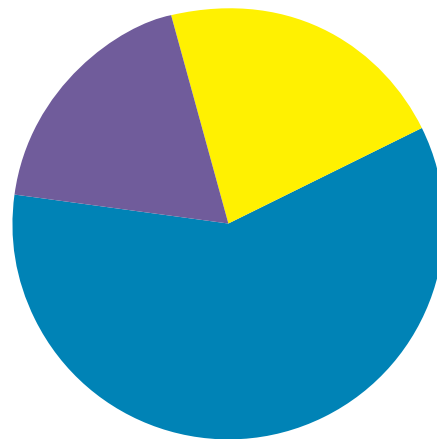
FONDS DE GESTION DES STOCKS 2014



	Recettes	Dépenses	Solde cumulé
Jan.	260 759	307 949	2 467 716
Févr.	213 033	253 620	2 427 129
Mars	212 044	270 729	2 368 444
Avril	259 897	345 954	2 282 387
Mai	281 668	349 363	2 214 692
Juin	212 431	315 814	2 111 309
Juil.	226 859	390 094	1 948 074
Août	155 949	356 273	1 747 750
Sept.	140 998	403 172	1 485 576
Oct.	180 025	252 094	1 413 507
Nov.	161 899	286 101	1 289 306
Déc.	210 758	288 180	1 211 883
<b>Total</b>	<b>2 516 319</b>	<b>3 819 341</b>	

CONTRIBUTIONS DES CENTRALES  
DU BEURRE

	Bdc ct./kg	Bcpl ct./kg	Bcoll ct./kg
2007 inchangé	9	6	6
Depuis 1 <sup>er</sup> juil. 2008	11	8	8
2009 inchangé	11	8	8
Depuis 1 <sup>er</sup> août 2010	22	19	19
2011 inchangé	22	19	19
2012 inchangé	14	11	11
Depuis 1 <sup>er</sup> jan. 2013	9	6	
Depuis 1 <sup>er</sup> jan. 2014	6	3	

CHARGES DU FONDS DE GESTION  
DES STOCKS 2014

Intérêts	22,2%
Stockage	57,9%
Transport	19,9%

## 7 CONTRÔLE DE LA QUALITÉ

Pour pouvoir fabriquer un excellent beurre, il faut au départ une matière première impeccable. Or, cette dernière provient de différentes sources. Pour la crème de propre production, le contrôle s'effectue déjà au niveau du lait. Pour les crèmes industrielle et de collecte achetées, la crème crue est soumise elle aussi à un contrôle strict. La qualité de la crème de propre production et de la crème industrielle est très bonne. Comme la crème de collecte provient de nombreux petits fournisseurs et que les équipements de ces fournisseurs sont différents d'un point de vue technique, la qualité de cette crème de collecte peut varier. Une évaluation de plusieurs milliers d'analyses en automne 2014 a révélé que la

qualité de la crème de collecte en matière de charge microbiologique s'est améliorée au cours des années passées. En été, la charge en germes est plus élevée qu'en hiver pour une raison de température. C'est ce que l'on a aussi constaté lors des relevés du pH, étant donné que celui-ci est lié directement à la charge en germes. Les résultats des mesures de teneurs (teneurs en matière grasse, en extrait sec et en cuivre/GMP) n'ont montré aucune corrélation saisonnière, car elles sont influencées directement par le producteur de crème. Malgré la possibilité d'influer directement et de façon ciblée sur les teneurs, on relève ici aussi régulièrement des teneurs hors normes.

TABLEAU DES TENEURS Ø EN VITAMINES  
PAR 100 GRAMMES

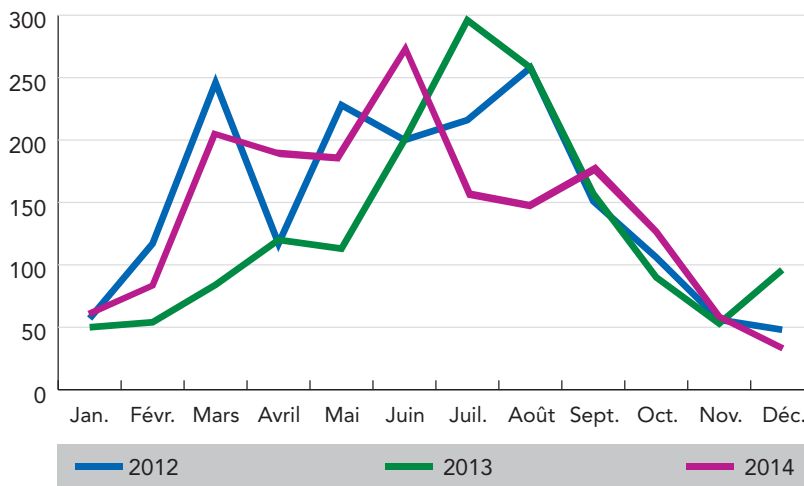
	2010	2011	2012	2013	2014
A	828,58 µg	732,50 µg	795,08 µg	884,17 µg	1 264,67 µg
D	2,38 µg	2,86 µg	3,16 µg	2,55 µg	3,26 µg
E	1,82 mg	1,85 mg	1,44 mg	1,81 mg	2,48 mg

Le fait que la matière grasse d'une crème présente un taux d'acidité normal et que sa perception olfactive soit impeccable dépend souvent de plusieurs facteurs. Il est important à cet égard que les fabricants de crème disposent d'un bon matériel afin que la sollicitation mécanique de la matière première soit la plus faible possible et que la crème puisse être refroidie le plus vite possible. Quelques fournisseurs de crème ont encore un effort à faire pour éviter les déclassements.

L'évaluation a montré que la crème de lait présente la meilleure qualité et que les contestations ont été nettement moindres que dans le cas de la crème de petit-lait. Les résultats ont établi que la stratégie de la qualité en vue d'une transformation ciblée des différentes qualités de crème en beurre de choix (beurre exclusivement à base de crème de lait) et en mélange de beurres (beurre à base de crème de lait et de petit-lait) est la bonne.

En analysant les teneurs en vitamines, on a constaté dans l'année sous rapport qu'elles étaient en nette hausse. La vitamine A a augmenté en moyenne de 380,5 µg (+ 43,0%) atteignant 1'264,7 µg, la vitamine D de 0,71 µg (+ 27,8%) atteignant 3,26 µg et la vitamine E de 0,67 mg (+ 37,0%) atteignant 2,48 mg. Pour la vitamine D, on a clairement vu que dès le début de l'année la teneur dépassait les 3,0 µg. Au cours de cette période, la durée d'ensoleillement a dépassé de plus d'une centaine d'heures celle de l'année précédente. L'été frais et humide qui a suivi n'a pas eu de fort impact sur la teneur en vitamine D du fait que la durée d'ensoleillement mensuelle était nettement supérieure à 100 heures malgré le mauvais temps. C'est seulement quand l'ensoleillement a régressé en automne 2014 que la teneur en vitamine D est repassée sous la barre des 3,0 µg.

#### ENSOLEILLEMENT EN SUISSE



Durées d'ensoleillement 2012 – 2014  
Source USP Statistique

	2012	2013	2014
Jan.	57	50	60
Févr.	117	54	86
Mars	246	84	207
Avril	117	120	181
Mai	228	113	178
Juin	200	200	273
Juil.	216	296	163
Août	258	258	152
Sept.	151	157	176
Oct.	106	90	129
Nov.	56	53	55
Déc.	48	96	44

## 8 IMPORTATION ET EXPORTATION

En 2014, les importations de beurre se sont élevées selon les statistiques des douanes à 291 tonnes au total (converties en beurre à 82% de matière grasse). Par rapport à l'année précédente, cela correspond à une diminution des importations de 380 tonnes. Ce recul est dû au fait que l'OS Beurre n'a pas eu à procéder à des importations. Les importations en très petites quantités ont régressé de 9 tonnes pour tomber à 23 tonnes. Les importations destinées au trafic de perfectionnement ont quant à elles augmenté. Celles du trafic normal ont augmenté de 63 tonnes pour atteindre 165 tonnes et celle du trafic extraordinaire de 44 tonnes pour atteindre 53 tonnes. Les importations dans le cadre du contingent tarifaire de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG), lequel est adjugé aux enchères chaque année, ont augmenté de 26 tonnes et atteint 50 tonnes.

Au total (exportations par des tiers comprises), 3'688 tonnes de beurre (converties en beurre à 82% de matière grasse) ont été exportées en 2014 selon les statistiques des douanes. Par rapport à l'année précédente, les exportations ont augmenté de 2'024 tonnes (+122%). Les principaux pays importateurs ont été la Turquie (716 t), l'Arabie Saoudite (703 t) et le Maroc (698 t). Viennent ensuite la France (529 t) et le Liban (371 t). Ainsi, les exportations de beurre vers le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord ont pris un caractère régulier au cours des dernières années. Les exportations vers la France étaient constituées de graisse lactique à tartiner. Cette dernière est exportée exclusivement dans les pays européens. Outre la France, la Belgique importe aussi de la graisse lactique à tartiner. Le beurre déshydraté n'a fait l'objet d'exportation que dans un cadre restreint, soit 15 tonnes au total. Les principaux acheteurs de beurre déshydraté en 2014 ont été l'Allemagne et la Chine qui ont importé chacune entre 4 et 5 tonnes. Les statistiques des douanes n'incluent pas les exportations de beurre sous forme transformée (chocolat, biscuits, etc.). Ces quantités entrent dans les ventes sur le marché intérieur (vente primaire).

PAYS DESTINATAIRES DES EXPORTATIONS  
(selon la DGD, converties en 82% de matière grasse)

	2010	2011	2012	2013	2014	Diff
Égypte	432	438	515			
Émirats arabes unis		46	130			
Bahraïn			46			
Belgique	120	898	2 145	424	65	-359
Chine				4	4	
Danemark	194	103	302			
Allemagne	10	52	12	11	15	4
France		949	1 464	959	529	-429
Indonésie					1	1
Israël	22	58				
Italie				1	1	
Japon				1	26	25
Yémen		146	292		193	193
Jordanie		1	115			
Canada						
Qatar			23			
Columbia				1	3	2
Koweït		21	92			
Liban	93	305	337		371	371
Maroc	422		200		698	698
Mexique				1		-1
Pays-Bas		136	1 275		1	1
Autriche						
Russie	253	495				
Arabie Saoudite	100	89	867			
Suède						
Sénégal	132	294	85			
Singapour				43	126	83
Slovaquie			93	17		-17
Espagne		1 773				
Syrie	150	531	338		236	236
Turquie	2 238	2 108	1 729	49	716	668
Tunisie		103	171			
Tchéquie			74	17		-17
Hongrie			242	137		-137
Grande-Bretagne		468	168			
divers Pays		8	10	1		-1
<b>Total</b>	<b>4 165</b>	<b>9 020</b>	<b>10 723</b>	<b>1 665</b>	<b>3 688</b>	<b>2 024</b>

(QuSource: statistique douanière DGD; les produits sur-gras (beurre déshydraté) et sous-gras (graisse lactique à tartiner, préparations à base de beurre) sont ramenés à 82% de MG.

## IMPORTATION DE BEURRE

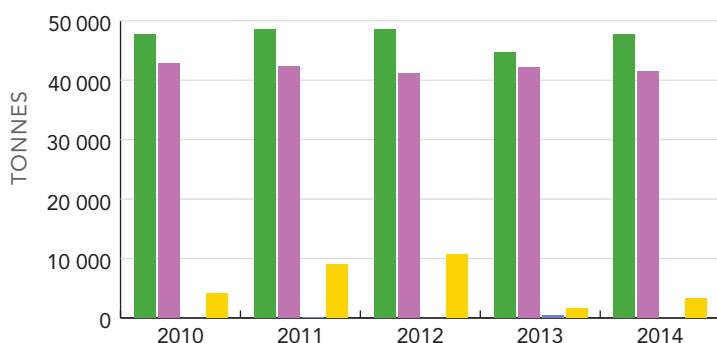
	2013	2014	Diff
Importation de la Suisse (selon contingent douanier de l'OFAG ou selon contingent loi chocolatière)	504		- 504
Importations de tiers dans le contingent tarifaire OFAG	24	50	26
Importations pour trafic de perfectionnement selon loi chocolatière (régime extraordinaire)	9	53	44
Importations pour trafic de perfectionnement (régime ordinaire)	102	165	63
Importation de petites quantités	32	23	- 9
<b>Total</b>	<b>671</b>	<b>291</b>	<b>- 380</b>

## 9 CONSOMMATION DE BEURRE (INDUSTRIE BEURRIÈRE)

En 2014, les fabricants industriels de beurre ont commercialisé 0,8% de moins que l'année précédente, soit une baisse de 328 tonnes. Au total, les ventes de beurre en Suisse ont été de 41'791 tonnes sous différentes formes. C'est le beurre industriel/artisanal qui a connu la baisse la plus forte en volume, soit 534 tonnes. Les sortes de beurre Le BEURRE (-234 t) et le beurre déshydraté (-25 t) ont également subi une baisse des ventes. À l'inverse, les ventes de beurre de choix (+267 t), de beurre de fromagerie (+136 t) et de beurre spécial (+62 t) ont affiché une augmentation de 465 tonnes au total.

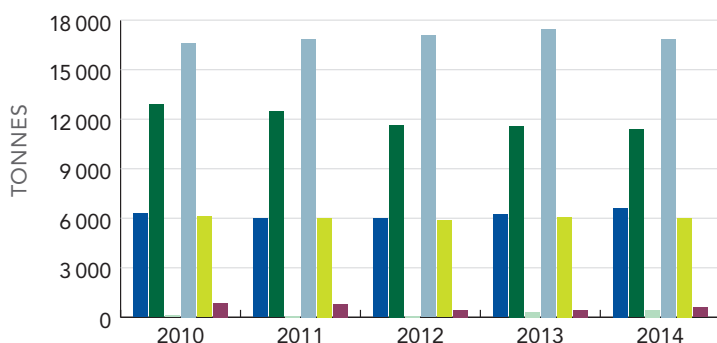
Suite à l'augmentation de la production laitière, il a fallu fabriquer de plus en plus d'excédents de beurre en 2014. Dans l'année sous rapport, les excédents ont atteint environ 5'200 tonnes. Comme la totalité de ces excédents n'a pas pu être exportée, mais seulement 3'685 tonnes, le niveau total des stocks a affiché une hausse de plus de 1'500 tonnes. Par rapport à l'année précédente, les exportations de beurre durant l'année sous rapport ont augmenté de 2'069 tonnes (+128%).

PRODUCTION, CONSOMMATION, IMPORTATIONS, EXPORTATIONS 2010 – 2014



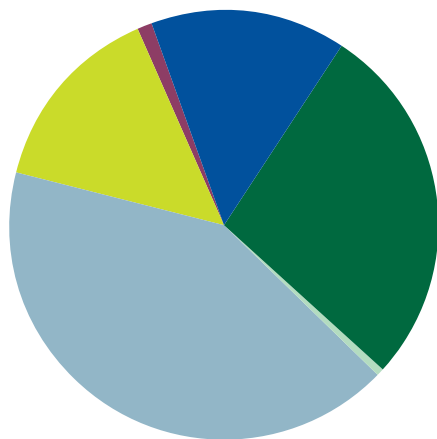
	2010	2011	2012	2013	2014
Production	47 715	48 563	48 594	44 699	47 712
Consom.	42 880	42 249	41 093	42 119	41 791
Importations	4 089	60	504	3 685	3 685
Exportations	9 009	10 642	1 616	3 685	3 685

VENTES DE BEURRE 2010 – 2014



	2010 en tonnes	2011 en tonnes	2012 en tonnes	2013 en tonnes	2014 en tonnes	+ / - en tonnes	+ / - en pour cent
Beurre de choix	6 294	5 975	5 980	6 230	6 497	267	4,3%
LE BEURRE	12 885	12 464	11 648	11 577	11 343	-234	-2,0%
Beurre de fromagerie	109	83	97	311	447	136	43,7%
Beurre d'industrie	16 618	16 869	17 065	17 482	16 948	-534	-3,1%
Beurre déshydraté	6 104	6 033	5 873	6 064	6 039	-25	-0,4%
Beurre spécial	870	825	430	455	517	62	13,6%
<b>Total</b>	<b>42 880</b>	<b>42 249</b>	<b>41 093</b>	<b>42 119</b>	<b>41 791</b>	<b>-328</b>	<b>-0,8%</b>

## VENTES DE BEURRE EN 2014 (par variété)



Beurre de choix:	15,5%
LE BEURRE petits emballages:	27,1%
Beurre de fromagerie:	1,1%
Beurre d'industrie:	40,6%
Beurre déshydraté:	14,5%
Beurre spécial:	1,2%

## COMPORTEMENT D'ACHAT ET PRIX À LA CONSOMMATION (beurre et margarine)

	Ménages acheteurs en %			Volume en millions de kg			Prix moyen en fr./kg			Valeur en millions de francs		
	Be	Ma	BeRo	Be	Ma	BeRo	Be	Ma	BeRo	Be	Ma	BeRo
2010	91,5%	62,1%	ND	18,0	6,6	0,6	13,9	8,5	18,8	251,5	56,1	12,2
2011	91,9%	56,9%	ND	18,1	6,3	0,6	13,9	8,4	18,4	251,3	52,8	12,2
2012	91,1%	57,5%	ND	17,7	6,0	0,6	13,7	8,2	18,4	243,3	49,3	11,7
2013	91,5%	53,3%	ND	18,0	5,8	0,6	14,0	8,2	18,7	251,3	47,6	12,1
2014	91,4%	54,8%	ND	17,9	5,7	0,0	14,4	8,3	19,1	258,4	46,8	12,3

Be: Beurre y compris beurre à rôtir

Ma: Margarine et Minarine

BeRo: Crème et beurre à rôtir

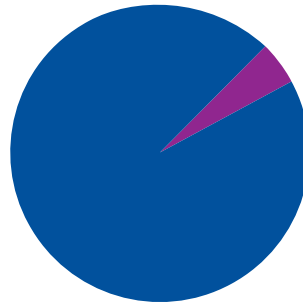
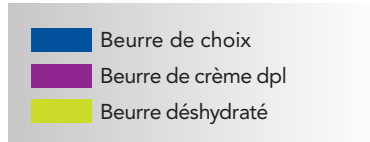
ND: Non déclaré

source 2010 – 2014 Nielsen

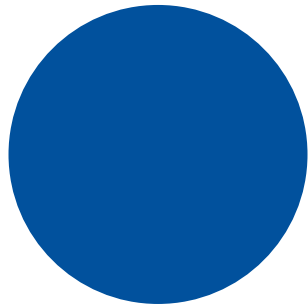




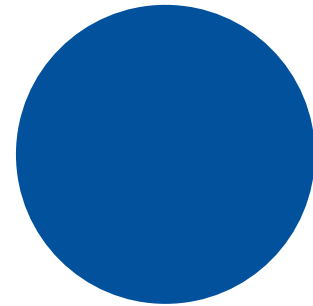
TRANSFORMATION DE LA MATIÈRE PREMIÈRE EN BEURRE POUR LE MARCHÉ SUISSE EN 2014  
(en beurre 82,0% MG)



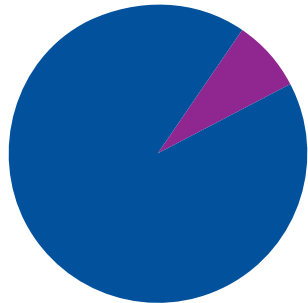
Transformation: 41 791 tonnes  
Bdc: 40 217 t  
Bcpl: 1 574 t



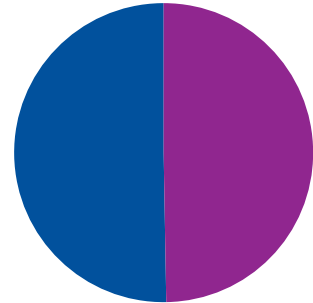
Beurre de choix: 6 497 t  
Bdc: 6 497 t



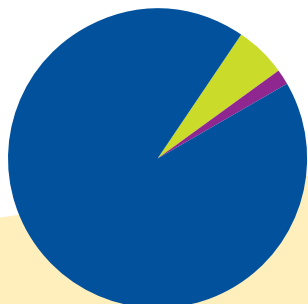
Spécialités de beurre: 517 t  
Bdc: 517 t



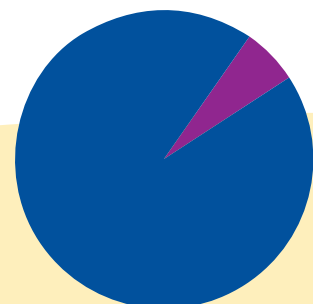
Beurre déshydraté: 7 046 t  
Bdc: 6 628 t  
Bcpl: 418 t



Beurre de fromagerie: 447 t  
Bdc: 224 t  
Bcpl: 223 t



Beurre d'industrie: 16 948 t  
Bdc: 15 688 t  
Bcpl: 253 t  
Bdesh: 1 007 t



LE BEURRE en plaques: 11 343 t  
Bdc: 10 663 t  
Bcpl: 680 t

## 10 MARCHÉ DE LA MATIÈRE GRASSE

### CONSOMMATION TOTALE DE MATIÈRE GRASSE

La consommation totale de matière grasse s'est élevée dans l'année sous rapport à 194'274 tonnes, soit une augmentation de 3'117 tonnes ou 1,6% par rapport à l'année précédente.

Les ventes de graisse aqueuse ont atteint 57'102 tonnes (-268 t) et n'ont donc pratiquement pas varié par rapport à l'année précédente. Les ventes de graisse anhydre sont passées de 133'787 tonnes à 137'172 tonnes, soit une progression de 3'385 tonnes ou 2,5%.

Dans l'année sous rapport, on a commercialisé en tout 44'641 tonnes de produits beurriers. Les ventes de beurre ont affiché un léger recul de 168 tonnes ou 0,4% et se sont donc maintenues quasiment au même niveau que celui de l'année dernière. Les ventes de beurre aqueux ont baissé de 143 tonnes ou 0,4% et celles de beurre déshydraté ont elles aussi régressé de 0,4%, soit de 25 tonnes.

Les ventes totales de graisses végétales ont augmenté de 3'285 tonnes ou 2,2% pour atteindre 149'633 tonnes. C'est l'augmentation des ventes de graisses végétales anhydres, soit 3'410 tonnes ou 2,7%, à 131'133 tonnes qui en est la cause. Les quantités écoulées d'huiles végétales ont augmenté de 2'602 (+2,9%) tonnes pour atteindre 92'453 tonnes et celles de graisse végétale solide de 808 tonnes (+2,1%) pour s'établir à 38'680 tonnes.

Les ventes de graisse végétale anhydre ont régressé au total. Pour les graisses végétales aqueuses, on note un glissement des margarines vers les minarines. Ainsi, les ventes de margarine ont baissé de 667 tonnes ou 4,1% pour tomber à 15'495 tonnes et celles de minarine ont progressé de 542 tonnes ou 22,0%. Les volumes cumulés de margarine et de minarine sont passés de 18'625 tonnes à 18'500 tonnes, soit un recul de 125 tonnes ou 0,7%.

### ÉVOLUTION DES DIVERS TYPES DE MATIÈRE GRASSE

(par rapport à l'année précédente)

	2013 en tonnes	2014 en tonnes	+/- en tonnes	+/- en pour cent
Beurre aqueux	38 745	38 602	- 143	- 0,4%
Beurre déshydraté	6 064	6 039	- 25	- 0,4%
<b>Beurre (vente locale et trafic de perfect. incl.)</b>	<b>44 809</b>	<b>44 641</b>	<b>- 168</b>	<b>- 0,4%</b>
Margarine	16 162	15 495	- 667	- 4,1%
Minarine	2 463	3 005	542	22,0%
<b>Total Margarine / Minarine</b>	<b>18 625</b>	<b>18 500</b>	<b>- 125</b>	<b>- 0,7%</b>
Huiles et graisses végétales	127 723	131 133	3 410	2,7%
<b>Total</b>	<b>191 157</b>	<b>194 274</b>	<b>3 117</b>	<b>1,6%</b>
Ventes de tiers (gros emballages y compris)	2 524	2 850	326	12,9%
Beurre: trafic de perfectionnement	102	218	116	113,7%

### CONSOMMATION DE MATIÈRE GRASSE PAR LE COMMERCE

La consommation de graisse dans le commerce a augmenté dans l'année sous rapport de 1'586 tonnes ou 2,8% au total et a pu compenser la baisse de l'année précédente.

	+/- en pour cent
Beurre aqueux	+ 0,4%
Beurre déshydraté	- 3,4%
Margarine/Minarine	+ 12,4%
Graisses végétales	+ 3,1%
Huiles végétales	+ 2,4%
<b>Graisse commerce total</b>	<b>+ 1,6%</b>

## MATIÈRES GRASSES AQUEUSES DANS LE COMMERCE

La consommation de matière grasse aqueuse dans le commerce a augmenté dans l'année sous rapport de 821 tonnes ou 3,3 % pour atteindre 25'693 tonnes. Les ventes de beurre aqueux ont progressé de 69 tonnes (+0,4 %) et celles de margarine et de minarine de 752 tonnes (+ 12,4 %).

## MATIÈRES GRASSES ANHYDRES DANS LE COMMERCE

Dans l'année sous rapport, les ventes de matière grasse anhydre ont augmenté de 765 tonnes ou 2,4 % pour atteindre 33'157 tonnes. Celles de beurre anhydre ont baissé de 20 tonnes ou 3,4 % tandis que celles de graisse végétale anhydre ont progressé de 785 tonnes ou 2,5 %. Le volume des ventes d'huile a augmenté de 726 tonnes (+ 2,4 %) et celui de graisse végétale solide de 59 tonnes (+ 3,1 %).

## CONSOMMATION DE MATIÈRE GRASSE PAR L'ARTISANAT ET L'INDUSTRIE

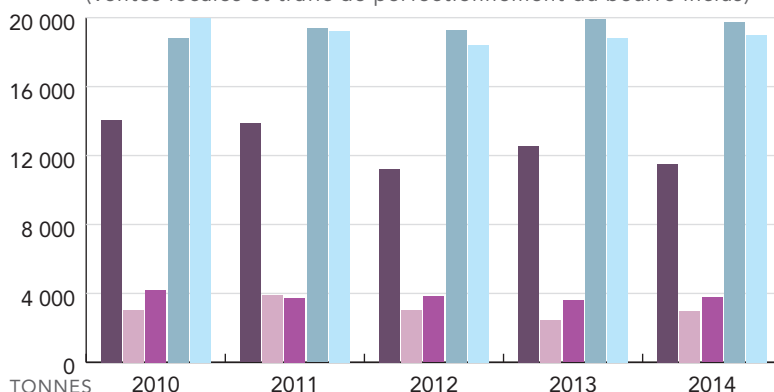
Par rapport à l'année précédente, la consommation totale de graisse par l'artisanat et l'industrie a augmenté de 1'531 tonnes ou 1,1 % pour atteindre 135'424 tonnes.

Les ventes de graisse aqueuse ont baissé de 1'089 tonnes ou 3,4 %. Celles de beurre ont reculé dans le même temps de 212 tonnes ou 1,1 % et celles de margarine et de minarine de 877 tonnes ou 7,0 %.

Les volumes de vente de graisse anhydre ont progressé de 2'620 tonnes ou 2,6 % pour atteindre 104'015 tonnes. Ceux de beurre anhydre ont régressé de 5 tonnes (-0,1 %), restant ainsi pratiquement au même niveau que l'année précédente. Ceux d'huile ont augmenté de 1'876 tonnes (+3,1 %) et les ventes supplémentaires de graisse comestible ont atteint 749 tonnes (+2,1 %).

## MATIÈRE GRASSE AQUEUSE 2010 – 2014

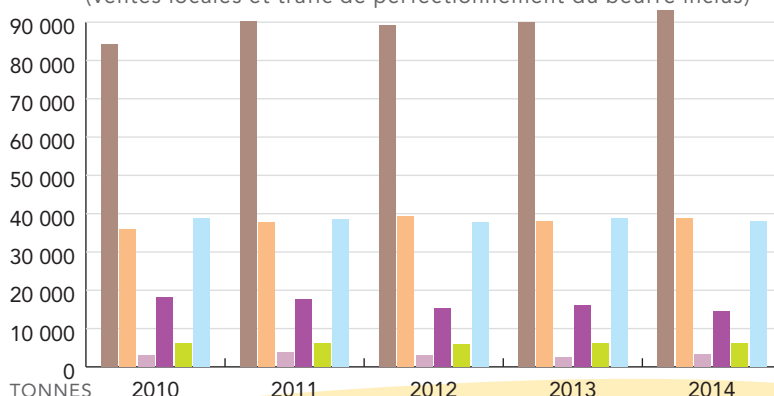
(ventes locales et trafic de perfectionnement du beurre inclus)



	2010	2011	2012	2013	2014
Margarine artisanat/industrie	14 071	13 866	11 392	12 571	11 694
Minarine vente détail	3 051	3 894	3 040	2 463	3 005
Margarine vente détail	4 178	3 748	3 824	3 591	3 801
Beurre artisanat/industrie	18 768	19 378	19 285	19 927	19 715
Beurre vente détail	19 988	19 222	18 425	18 818	18 887
<b>Total</b>	<b>60 056</b>	<b>60 108</b>	<b>55 966</b>	<b>57 370</b>	<b>57 102</b>

## CONSOMMATION DE MATIÈRE GRASSE 2010 – 2014

(ventes locales et trafic de perfectionnement du beurre inclus)



	2010	2011	2012	2013	2014
Huile vég.	84 229	90 323	89 250	89 851	92 453
Graisse vég.	35 913	37 726	39 386	37 872	38 680
Minarine	3 051	3 894	3 040	2 463	3 005
Margarine	18 249	17 614	15 216	16 162	15 495
Beurre désh.	6 104	6 033	5 873	6 064	6 039
Beurre	38 756	38 600	37 710	38 745	38 602
<b>Total</b>	<b>186 302</b>	<b>194 190</b>	<b>190 475</b>	<b>191 157</b>	<b>194 274</b>



## 11 PROMOTION DES VENTES

### FLORALP

FLORALP est un produit de haut de gamme d'une saveur exquise. Pour la fabrication du beurre de choix FLORALP, on utilise exclusivement de la crème de lait fraîche de premier choix d'origine suisse. FLORALP est un produit de première qualité, sans adjuvant. Le slogan de la campagne publicitaire «L'original. Irrésistible.» reprend pertinemment les atouts de ce produit de marque. L'objectif de cette campagne publicitaire FLORALP est d'ancrer dans les esprits des consommateurs suisses que ce beurre de choix est un produit haut de gamme frais et naturel. Les «petits pains fripons» mettent en scène le positionnement de FLORALP par la parole et l'image d'une manière humoristique, surprenante et adaptée au support de l'affiche. La campagne classique avec dans le rôle principal le beurre de choix FLORALP et dans le rôle secondaire trois petits pains voleurs de beurre a été lancée au printemps 2014 dans le cadre d'une campagne d'affichage nationale. La série d'affiches a été complétée en automne par une nouvelle histoire tournant autour des trois petits pains qui s'échappent d'une corbeille à pain pour s'emparer de l'irrésistible beurre de choix. Ces affiches en mode portrait et paysage ont été vues dans toute la Suisse en septembre. Le contrôle d'efficacité publicitaire Poster Performance Index a montré que les affiches ont obtenu de bons taux de notoriété et de sympathie. Pour établir un pont entre le monde analogique et le monde numérique, les histoires tournant autour

des trois sympathiques petits pains fripons ont été animées et projetées sur des panneaux publicitaires vidéo dans les grandes gares ferroviaires de Suisse.

En complément des campagnes d'affichage du printemps et de l'automne, la campagne des «petits bonshommes en pâte» a été lancée à point nommé au niveau national pour la période de l'Avent.

La campagne promotionnelle FLORALP basée sur un système de points de fidélité vient soutenir la campagne générique tout au long de l'année. Cette opération de marketing a pour but de fidéliser les clients existants afin de les décourager d'acheter un produit concurrent à FLORALP et d'inciter les acheteurs hésitants à opter pour FLORALP. Le catalogue de primes est volontairement diversifié pour surprendre constamment les clients par un assortiment composé de nouveaux articles attrayants. L'éventail va du service de vaisselle complet pour brunch à la boîte à biscuits FLORALP en céramique en passant par la planche à pain. Pour inciter et motiver les consommateurs à collectionner les points, des primes spéciales ont été proposées à Pâques et en automne pendant une période limitée dans le temps. L'offre de lapins de Pâques en beurre a connu un grand succès avec plus de 12'000 commandes passées. En 2014, plus de 54'000 primes ont été commandées au total.

## CAMPAGNE GÉNÉRIQUE POUR LE BEURRE, LE BEURRE À RÔTIR ET LA CRÈME À RÔTIR

Les objectifs marketing de la campagne générique pour le beurre sont de renforcer les produits beurriers dans un contexte de concurrence et de maintenir la part du beurre dans le marché suisse des matières grasses. La présentation de l'éventail des utilisations et la mise en valeur du côté naturel du beurre et des produits beurriers suisses sont les principaux piliers de la stratégie de communication. Le beurre doit apparaître comme un aliment suisse de son temps, naturel et polyvalent. La cible de cette opération de marketing est constituée de toutes les personnes gérant un ménage en Suisse. Les mesures de promotion des ventes réalisées en 2014 étaient principalement basées sur les valeurs essentielles des produits beurriers (caractère naturel, authenticité, goût) et sur les nombreuses utilisations du beurre (en cuisine et en pâtisserie).

Afin de doper directement les ventes de beurre et de produits beurriers, une vaste action de collecte promotionnelle a été lancée en été. Les consommateurs ayant acheté deux kilos de beurre suisse pouvaient commander gratuitement un linge de bain (trois motifs différents). Il fallait pour cela présenter les codes-barres de tous les produits beurriers indigènes

(beurre à rôtir et crème à rôtir inclus). Les consommateurs pouvaient vérifier eux-mêmes la validité des codes-barres sur un site Internet. Plus de 33'000 linges de bain ont été expédiés, ce qui correspond à environ 60'000 kilos de beurre acheté.

Il convient d'évoquer ici l'opération de l'Avent qui résume bien toutes les autres promotions. Afin de prolonger la période des biscuits de Noël, il est de tradition de lancer le concours «emporte-pièces» dès le début novembre. Après avoir répondu correctement à une question sur [www.beurre.ch](http://www.beurre.ch), les consommateurs pouvaient participer au tirage au sort de 9'000 lots d'emporte-pièces en forme d'anges, lesquels s'accompagnaient d'une recette de biscuits au beurre. Plus de 50'000 personnes ont participé au concours.

Pour communiquer sur le thème du beurre et des produits beurriers tout au long de l'année, on a lancé des opérations promotionnelles pour la Saint-Valentin et Pâques, donné des trucs et astuces pour les grillades et organisé une action de collecte business-to-business en coopération avec l'Association des boulangers-confiseurs suisses.



## 12 NUTRITION

L'image des graisses animales s'est nettement améliorée au cours des dernières années. L'inversion de tendance constatée dans les années antérieures, qui consistait à faire table rase des anciens préjugés pour adopter une attitude plus différenciée et donc beaucoup plus positive à l'égard des graisses animales, s'est poursuivie durant l'année sous rapport.

Le 23 juin 2014, Bryan Walsh a publié un article dans le magazine Time intitulé «Eat butter. Scientists labeled fat the enemy. Why they were wrong.». Il établit que les conseils nutritionnels américains bannissant la graisse de l'alimentation pendant des décennies étaient erronés. «Nous faisons partie intégrante d'une grande expérience nutritionnelle», comme le disait d'un air sceptique Philip Handler, président de la National Academy of Sciences en 1980. Quatre décennies plus tard, nous avons les résultats sous les yeux. «L'expérience est un échec. Nous avons réduit l'apport en graisse, mais l'état de santé des Américains est pire qu'avant.».

À propos de la discussion sur les acides gras saturés, Walsh a déclaré: «Lorsque les scientifiques ont étudié les chiffres de plus près, la corrélation entre les acides gras saturés et les maladies cardiovasculaires est apparue plus ténue. Une méta-analyse (une étude combinant les résultats d'autres études) est arrivée en 2010 à la conclusion qu'il n'y a pas de preuves tangibles établissant que les acides gras saturés ont un rapport quelconque avec une augmentation des risques de maladies cardiovasculaires». Une autre méta-analyse publiée en mars 2014 dans les Annals of Internal Medicine par le Dr Rajiv Chowdhury est arrivée à la même conclusion.

Les chercheurs savent aujourd'hui qu'il existe deux types de particules LDL: des petites particules denses et des grosses particules lâches. Les grosses particules semblent inoffensives. L'apport de lipides accroît ces grosses particules. La consommation d'hydrates de carbone fait augmenter le nombre de petites particules denses que l'on associe aux maladies cardiaques.

Le 29 décembre, Shaun Weston a publié un article intitulé «Butter is back!» sur le site FoodBec.com. Il cite l'expert en économie laitière Hamish Renton qui rapporte entre autres qu'Unilever, le plus gros producteur de margarine au monde, a ajouté dans son assortiment un produit contenant du beurre. Quelle était la raison de ce revirement fondamental ? On évoque la baisse des ventes de margarine et la crainte des consommateurs que la margarine contient de nombreux additifs et substances identifiées par un code «E». Cela pousse les consommateurs à se tourner vers le beurre qui est perçu comme un produit naturel.



## 13 MARCHÉ MONDIAL DU BEURRE

En 2014, le marché mondial du beurre a montré une grande instabilité tant au niveau des prix que des quantités. Les prix FOB Europe de l'Ouest étaient encore en janvier 2014 de 4.20 CHF par kilo. Ensuite, ils n'ont pas cessé de baisser jusqu'en septembre 2014, et ce jusqu'à 3.12 CHF, soit une perte d'un quart, puis se sont stabilisés à ce bas niveau au dernier trimestre de l'année sous rapport.

En matière d'exportation, on a noté quelques transferts concernant les quantités. Bien que le marché russe – la Russie est le plus gros client de l'UE – se soit effondré à partir d'août, l'UE a réussi à exporter 149'691 tonnes de beurre, soit une hausse de 22'000 tonnes (+17,3 %). La Russie est restée le plus gros acheteur avec environ 21'000 tonnes (-30,0 %), mais l'UE a accru fortement ses exportations vers l'Arabie Saoudite, les USA, la Turquie, le Maroc, l'Égypte et la Chine. La Nouvelle-Zélande a augmenté elle aussi ses exportations de beurre de 51'409 tonnes (+10,3 %) pour atteindre un total de 549'936 tonnes. Les exportations de la Biélorussie (63'312 t), de Singapour (7'693 t) et de l'Inde (7'225 t) ont stagné au niveau de l'année précédente. Les pays suivants ont vu leurs exportations baisser : l'Australie (44'508 t ; -6'800 t ou -13,3 %), les USA (73'577 t ; -18'763 t ou -20,3 %), l'Argentine (13'534 t ; -4'452 t ou -24,8 %) et l'Uruguay (21'277 t -2'750 t ou -11,4 %).

La production laitière a augmenté dans l'UE de 4,6 % pour atteindre un niveau record de 148,4 millions de tonnes. Comme les producteurs de lait de certains pays risquent de dépasser largement les quotas, les livraisons de lait dans ces pays ont fortement baissé à la fin 2014. Le pays où la baisse a été la plus marquée a été l'Irlande. En décembre, le recul y était de 17,1 % par rapport au même mois de l'année précédente. Compte tenu des risques de supertaxe, on s'attend à ce que les producteurs de lait continuent à réduire leur production au cours du premier trimestre 2015 jusqu'à la suppression des quotas qui interviendra le 31 mars. Ensuite, on risque d'assister à une forte augmentation de la production laitière dans l'UE et par voie de conséquence de la production de beurre. Les excédents de beurre ne pourront être écoulés que sur le marché mondial.

	Production laitière 2014	Variation
Union européenne	148,4 Mio. t	+ 4,6 %
Nouvelle-Zélande	21,8 Mio. t	+ 8,4 %
Australie	9,7 Mio. t	+ 3,7 %
États-Unis	93,5 Mio. t	+ 2,4 %

source Cniel, Februar 2014

### ÉTAT DES STOCKS DANS L'UE en début d'année (en tonnes de beurre)

	20.01.2011	19.01.2012	17.01.2013	23.01.2014	18.01.2015
Entrepôts publics	1 544	1 400			
Entrepôts privés	24 085	22 132	19 359	7 902	26 749
<b>Total</b>	<b>25 629</b>	<b>23 532</b>	<b>19 359</b>	<b>7 902</b>	<b>26 749</b>

source ZMP / AMI

**osBeurre** S.à.r.l.

Brunnmattstrasse 21  
3007 Berne  
Tél. 031 359 56 11  
Fax 031 382 37 12  
[www.bobutter.ch](http://www.bobutter.ch)  
Courriel: [info@bobutter.ch](mailto:info@bobutter.ch)

